

### Correction du partiel

#### Exercice 1.

- (a) Cette assertion signifie que  $(u_n)$  est majorée. Elle est fausse car pour tout  $M \in \mathbb{R}$  on peut trouver  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $u_n = n > M$ . Il suffit de prendre  $n = 0$  si  $M < 0$  et par exemple,  $n = E(M) + 1$  lorsque  $M \geq 0$ .
- (b) Cette assertion signifie que  $(v_n)$  est majorée. Elle est vraie car pour  $M = 3$  (par exemple), on a bien  $v_n \leq 3$  en tout rang  $n \in \mathbb{N}$ .
- (c) Cette assertion est toujours vraie. Pour tout  $n \in \mathbb{N}$  fixé, il suffit de prendre  $M = u_n$  pour vérifier la condition.

#### Exercice 2.

- (a) En factorisant par  $n$ , on obtient  $u_n = n(1 - \frac{1}{\sqrt{n}} + \frac{\sin(n!)}{n})$ . En remarquant que  $\lim \frac{1}{\sqrt{n}} = 0$  et que  $\lim \frac{\sin(n!)}{n} = 0$  car  $(\sin(n!))$  est une suite bornée, on obtient par opérations sur les limites,  $\lim u_n = +\infty$ .
- (b) On a  $u_n = \frac{2 - \frac{1}{n} + \frac{1}{n^2}}{\frac{3}{n} - 1}$ . Or  $\frac{1}{n} \rightarrow 0$  et  $\frac{1}{n^2} \rightarrow 0$ , donc  $u_n \rightarrow \frac{2}{-1} = -2$ .
- (c) Par la formule du binôme de Newton, on obtient  $u_n = (\sqrt{2} - 1)^n \rightarrow 0$  car  $|\sqrt{2} - 1| < 1$ .
- (d) On a  $u_n = \frac{1 - (\frac{2}{3})^{n+1}}{1 - \frac{2}{3}} \rightarrow \frac{1}{1 - \frac{2}{3}} = 3$  car  $|\frac{2}{3}| < 1$  et donc  $(\frac{2}{3})^{n+1} \rightarrow 0$ .

#### Exercice 3.

1. On a  $\Delta = 8e^{i\frac{\pi}{2}}$ . Les deux racines carrées de  $\Delta$  sont donc  $\delta = \sqrt{8}e^{i\frac{\pi}{4}} = 2\sqrt{2}e^{i\frac{\pi}{4}}$  et  $-\delta = 2\sqrt{2}e^{i\frac{5\pi}{4}}$ . Ou bien, sous forme algébrique :  $\delta = 2 + 2i$  et  $-\delta = -2 - 2i$ .
2. Le discriminant du trinôme  $z^2 + 2z + 1 - 2i$  est  $2^2 - 4(1 - 2i) = 8i$ . C'est-à-dire  $(2 + 2i)^2$  d'après la question 1. Les solutions de l'équation sont donc

$$z_1 = \frac{-2 - (2 + 2i)}{2} = -2 - i \quad \text{et} \quad z_2 = \frac{-2 + (2 + 2i)}{2} = i.$$

#### Exercice 4.

1. Puisque, pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,

$$P(x) = x^3 + 2x^2 + 2x + 1 \quad \text{et} \quad P'(x) = 3x^2 + 4x + 2,$$

on a  $P(-1) = 0$  et  $P'(-1) = 1$ . Le réel  $-1$  est donc racine simple (ou de multiplicité 1) de  $P$ .

2. Le polynôme  $P$  est donc divisible par  $x + 1$ . Une division euclidienne (par exemple) donne

$$P(x) = (x + 1)(x^2 + x + 1).$$

Les racines du polynôme  $Q(x) = x^2 + x + 1$  sont complexes conjuguées puisque ses coefficients sont réels et son discriminant vaut  $-3$ . Elles sont données par

$$z_1 = \frac{-1 + i\sqrt{3}}{2} = j = e^{i\frac{2\pi}{3}} \quad \text{et} \quad z_2 = \frac{-1 - i\sqrt{3}}{2} = \bar{j} = e^{-i\frac{2\pi}{3}}.$$

Le polynôme  $P$  s'écrit donc

$$P(x) = (x + 1)(x - e^{i\frac{2\pi}{3}})(x - e^{-i\frac{2\pi}{3}}).$$

**Exercice 5.**

Notons  $(P_n)$  la propriété à montrer.

**Initialisation.** La propriété est vraie au rang 1 car la somme, réduite à un terme, vaut  $-1$

**Hérédité.** Supposons qu'elle est vraie à un rang  $n \geq 1$ . Si  $n$  est pair alors  $n + 1$  est impair et

$$\sum_{k=1}^{n+1} (-1)^k k = \sum_{k=1}^n (-1)^k k + (-1)^{n+1} (n+1) = \frac{n}{2} - (n+1) = -\frac{n+1}{2}.$$

De même, si  $n$  est impair alors  $n + 1$  est pair et

$$\sum_{k=1}^{n+1} (-1)^k k = \sum_{k=1}^n (-1)^k k + (-1)^{n+1} (n+1) = -\frac{n+1}{2} + (n+1) = \frac{n+1}{2}.$$

Par suite,  $(P_{n+1})$  est vraie dans les deux cas.

**Conclusion.** La propriété  $(P_n)$  est vraie pour tout  $n \geq 1$ .

**Exercice 6.**

La racine carrée  $\sqrt{x-1}$  est définie pour  $x \geq 1$ . De plus, elle est toujours positive donc l'équation ne peut être satisfaite que si  $x \geq 3$ . En élevant l'égalité au carré, on obtient

$$(x-3)^2 = x-1 \quad \text{ou encore} \quad x^2 - 7x + 10 = 0.$$

L'équation ci-dessus a deux solutions : 2 et 5 dont seule la seconde est une solution de l'équation initiale.

**Exercice 7.**

1. Les entiers 1 et 2 ont même image par  $f : f(1) = f(2) = 1$ . L'application  $f$  n'est donc pas injective.

2. Pour tout entier naturel  $n$ ,  $f(2n) = n$  : tout élément de l'ensemble d'arrivée  $(\mathbb{N})$  a donc au moins un antécédent. L'application  $f$  est donc surjective.